

LA CHAPELLE DE LA NESQUE

8

Un sanctuaire dans les gorges

Une échappée dans les gorges de la Nesque conduit à la chapelle troglodytique Saint-Michel, cachée sous une grotte préhistorique. Les origines de ce sanctuaire médiéval enfoui sous la falaise se perdent dans la nuit des temps.



Point de départ

Le plan d'eau de Monieux (près de Sault).



Où se garer?

Sur le parking près de la buvette du plan d'eau.

Itinéraire

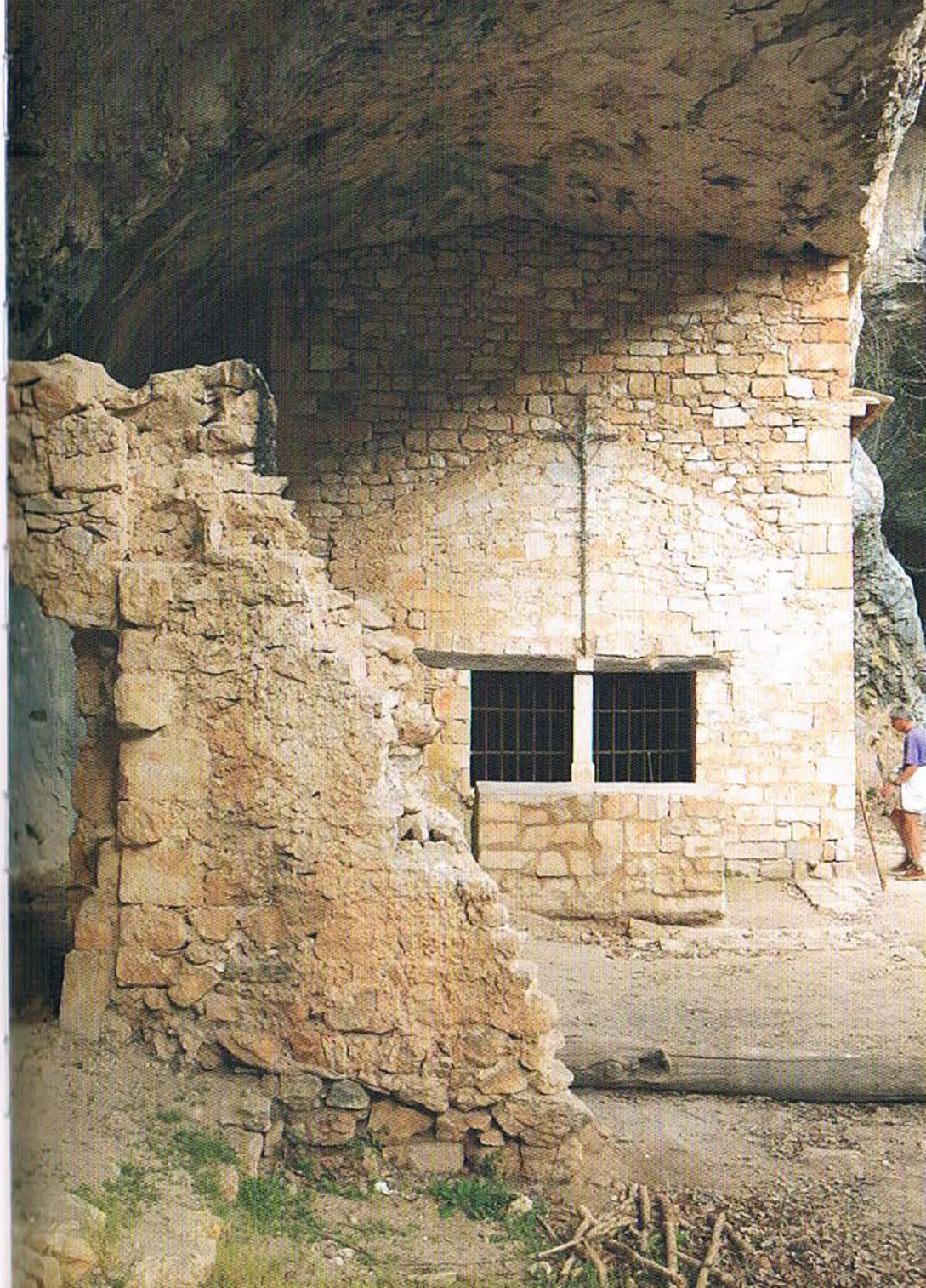
Prendre le sentier qui remonte le cours de la Nesque par la gauche. Suivre le balisage jaune en s'élevant au-dessus des gorges et le quitter pour obliquer à droite, au moment où il croise le GR 9. On suit alors le GR jusqu'au fond des gorges, on traverse la rivière à gué sur les pierres du lit. La chapelle est en face.

C'est un lieu secret, enfoui sous la végétation et la roche. En l'abordant, après une grande boucle au-dessus des gorges, puis une plongée franche jusqu'à la Nesque, on pourrait croire être les premiers à débarquer là, depuis des millénaires. Saint-Michel, sanctuaire oublié, à flanc de falaise, vous attend sous ses trois grottes préhistoriques. Mais avant, il faut savoir en savourer l'approche, et s'offrir pour cela un détour généreux au-dessus de l'un des panoramas les plus époustouflants de l'arrière-pays vauclusien. Dédaignant les pèlerins pressés qui se contentent de l'aller-retour rapide en surplomb de la chapelle, au départ de la nationale, les vrais amoureux du site prennent pour point de départ le plan d'eau de Monieux, havre de fraîcheur où s'ébattent des nuées de canards, à l'orée du plateau de Sault.



Les falaises de la Nesque, creusées de baumes, certaines servaient d'abri aux hommes de la Préhistoire •

Très vite, on est dans les hauteurs, la vue plongeant sur le lacis interminable des gorges et, face à soi, sur l'autre rive, l'immensité des falaises creusées de baumes. L'effet est saisissant. À ce paysage minéral, plutôt rude, le velouté des forêts sous le soleil d'arrière-saison ajoute une note de douceur. Après l'ivresse des hauteurs, on pique droit vers la profondeur des gorges. Quand Saint-Michel apparaît, de loin, c'est la surprise. Les trois grottes superposées se dessinent, tout en bas de



On remonte ensuite, par le GR qui continue au-dessus de la chapelle, vers la D 942. Une solution consiste à laisser au préalable un deuxième véhicule garé sur la RD, non loin du débouché du sentier, à savoir 700 m après le rocher du Caire. Une autre possibilité consiste à revenir au village de Monieux par le GR.



Distance à parcourir

4 km pour rejoindre le deuxième véhicule sur la RD, 9 km avec le retour à pied par le GR.

Durée de la balade

Environ 2 heures (une demi-heure supplémentaire pour le retour à pied). Les promeneurs pressés peuvent se limiter à l'aller-retour RD 942-chapelle par le GR (trois quarts d'heure).

Difficulté

Balade sportive. La descente vers la Nesque et la remontée au-dessus de Saint-Michel s'effectuent par des raidillons parfois abrupts et caillouteux. Dénivelée de 715 m.

Carte

IGN 3140 ET.



La chapelle Saint-Michel, délaissée puis restaurée. Elle a ses ex-voto modernes, de petits papiers portant des souhaits griffonnés à la main •

la paroi vertigineuse, et sous la dernière apparaît une petite chapelle maçonnée, avec un toit de tuiles. Il faut encore franchir sur de grosses pierres le cours de la Nesque, fraîche et limpide, protégée par de grands arbres. La chapelle est là, à quelques mètres. On dit qu'avant d'abriter une première chapelle romane, le lieu fut un sanctuaire païen, lié aux divinités des eaux.

À baigner dans la magie du lieu, on le croit sans peine. Saint Michel fut encore, des siècles durant, un but de pèlerinage chrétien, avant d'être délaissé, puis restauré par les jeunes bénévoles de l'Apère. La chapelle est ouverte, elle a ses ex-voto modernes, de petits papiers avec des souhaits griffonnés. L'autel en plein air, un rajout tardif, enserme une pierre taillée médiévale. Le sculpteur n'a pas eu le temps d'achever son œuvre, et l'on voit encore, détail rarissime, la trace de son projet, à peine esquissé par endroits.

Au-dessus de la chapelle, les ermites qui occupèrent longtemps les cavernes n'ont pas laissé de traces, mais les hommes du Néolithique, eux, en ont laissé quelques-unes, émouvantes, dont des graines carbonisées, conservées au musée de Sault. On remonte vers le présent et la route départementale tout imprégné encore du vertige des lieux.



Le sentier surplombe le défilé vertigineux des gorges de la Nesque •

LA VALLÉE DE SÉNANQUE

Un site sauvage autour de l'abbaye

9

À deux pas de Gordes s'ouvre le vallon solitaire de la Sénancole. Des falaises austères, une végétation à l'état sauvage et un plateau en forme de belvédère naturel veillent sur l'abbaye cistercienne.

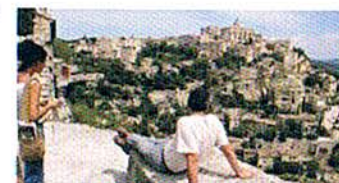


Au XI^e siècle, les moines qui édifièrent Sénanque choisirent un site particulièrement retiré du monde •

et l'on a pourtant le sentiment d'être transporté ailleurs. En descendant vers Sénanque, on se trouve propulsé loin du tumulte et de la cohue estivale. On entre dans une enclave de silence. L'abbaye tout au fond, avec son toit de pierres grises, n'a pas changé, cernée des champs cultivés par des moines jardiniers et paysans, invisibles mais bel et bien actifs. Les falaises vertigineuses qui gardent le site sont demeurées vierges de tout urbanisme. Elles ne portent toujours qu'une végétation sauvage, propre à envoyer l'homme à la fragilité de sa condition.

Les moines qui s'arrêtaient là, en 1148, choisirent le site pour son caractère particulièrement hostile, isolé du monde. De nos jours, en arrivant par la route de Gordes, au moment où s'ouvre au regard la vue sur le vallon de la Sénancole, vous serez saisi de même par un sentiment de solitude, d'austérité.

On est à deux pas de l'un des villages les plus cotés des monts de Vaucluse,



Point de départ

L'abbaye de Sénanque (depuis Gordes par la D 177).

Où se garer ?

Sur le parking de l'abbaye.

Itinéraire

Contourner l'abbatiale et le potager par la gauche, et emprunter, derrière le monument, le sentier qui monte en longeant le lit de la Sénancole sur la droite. Le sentier s'éloigne ensuite des gorges pour grimper jusqu'à un plateau. À partir de ce plateau, suivre le sentier qui, vers la droite, rejoint la D 177.

On peut alors retourner à l'abbaye par la départementale, ou revenir sur ses pas.